

Dans l'âge mûr, & sur-tout dans la vieillesse, les fibres se durcissent, les canaux se bouchent, les esprits animaux devenus eux-mêmes plus paresseux, ne sont plus guères en état de se frayer de nouvelles routes; ils se contentent pour l'ordinaire de bien garder les anciens postes.

Mais s'il est essentiel d'exercer la mémoire dans la jeunesse, il ne l'est pas moins de ne lui confier que les meilleures choses. Plus même elle est ingrate, plus il faut la traiter délicatement, & ne lui donner que ce qu'il y a de plus exquis: semblable à ces malades, dont l'estomac foible ne pouvant recevoir que très-peu de nourriture, n'en doit prendre que d'excellente.

Nous croyons aussi que c'est par la Poësie qu'on doit commencer à cultiver la mémoire. Les Vers ont sur la Prose l'avantage d'entrer plus facilement dans ce dépôt de nos connoissances, & d'en sortir plus difficilement. Leur cadence & leur harmonie triomphent de la mémoire la plus dure & la plus obstinée.

Un Recueil, tel que celui ci, qui rassembleroit ce que les Muses Françoises ont produit de meilleur dans les différens genres de Poësie, ne pourroit donc qu'être infiniment utile à la jeunesse elle-même. Il les exempteroit de faire un choix qui leur est nécessaire, mais dont ils ne sont pas capables. Il dispenseroit les parens de leur acheter bien des Ouvrages, dont souvent ils n'en devoient lire qu'une partie; ou conserveroit des Livres précieux, qui mis une fois entre leurs mains, en sortent rarement en état de pouvoir être maniés par d'autres. On formeroit à peu de frais à ceux qui sont plus curieux, une espèce de petite Bibliothèque Poëtique, qui leur donneroit le goût de la lecture, qui les instruiroit en les amusant, & qui les familiarisant de bonne  
heure